

—Non mon col'nel.
 —Alors, c'est donc votre colonel?
 —Je ne sais point, mon col'nel.
 Madame de Fontbrillant intervient:
 —Mon Dieu, mon ami, vous troublez ce pauvre garçon en vous impatientant. Laissez-moi l'interroger.
 Dites-moi, mon ami, vous êtes chargé de nous apporter deux perdrix ?
 —Oui, ma col'nel.
 —Or, vous ne nous en remettez qu'une ?
 —Oui, ma col'nel.
 —Eh bien ! qu'est devenu l'autre ?
 —L'autre ? mais celle-ci, ma col'nel ?
 —Celle-ci ne fait qu'une, sapeur, et la lettre de votre colonel est bien explicite : "Je vous envoie ces derniers par mon sapeur" ; ces derniers, au pluriel, c'est clair...

—Oui ma col'nel.
 Le colonel du 195e perd patience.
 —Sacrebleu ! sapeur, je n'aime pas qu'on se f... de moi. Je vais écrire à votre colonel pour lui demander une explication.
 Et le colonel du 195e écrit au colonel du 194e :
 " Mon cher collègue,
 " Par votre honneur de ce jour, vous m'annoncez que vous m'envoyez deux perdrix et j'en reçois qu'une. Qu'est-ce que cela signifie ? J'attends votre réponse et suis avec considération.

" Votre collègue et ami,
 " TIMOLEON DE FONTBRILLANT.
 " Colonel du 195e de ligne."
 Le sapeur Fredouillot revient auprès de son colonel avec la lettre du colonel du 195e de ligne.
 —Sapeur Fredouillot !
 —Mon col'nel ?
 —Qu'est-ce que cela veut dire ? Je vous ai remis deux perdrix pour le colonel du 195e
 —Oui, mon col'nel.
 —Et il m'écrit que vous ne lui en avez porté qu'une seule ?
 —Oui mon col'nel.
 —Qu'avez-vous fait de l'autre ? —L'autre vous mangée en route ?
 —A la bonne heure, mon col'nel, vous avez trouvé ça du premier coup ! Croiriez-vous que le colonel du 195e et sa femme, à eux deux, n'ont jamais pu deviner ?...

Cy finit la légende du sapeur Fredouillot.

DEFINITIONS TINTAMARRESQUES

AISSELLE. —Féminin de est-ce lui.
 ALUN. —Qui n'est pas à l'autre.
 OENOI. —Le successeur d'Oc II.
 OPAQUE. —Epoque à laquelle les chrétiens se confessent.
 PHILANTHROPE. —Fil inutile.

FABLES EXPRESS

Au bal on voit souvent, tandis qu'avec ivresse.
 Leurs femmes sont au bras de sémillants valseurs.
 Les maris porter la main à leurs fronts rêveurs.
 MORALITÉ.
 Chacun sait où le bal blesse !

AVIS AUX SAVANTS.

De toutes les sciences, il n'en est peut-être pas qui aient le don de procurer au studieux mortel, des joies, des palpitations adéquates, à celles que savourer l'heureux mathématicien dont les longues et persévérantes investigations viennent d'amener la solution d'un problème difficile. C'est en vue de provoquer de tels déluges chez les véritables amis des hautes mathématiques, que le soussigné, offre aujourd'hui au public, par l'entremise d'un journal dont l'austère gravité peut seule se rendre responsable de sa publication, un problème aussi intéressant dans sa matière que fructueux dans ses résultats:

Tout le monde a oui parler (obliviscetur tantæ nunquam) de cette trombe furibonde, qui en 1775, ravagea le nord de l'Allemagne. Une des circonstances les plus abracadabrantes et désopilantes tout à la fois, qui accompagnèrent le passage du météore, fut cependant omise dans les feuilles sérieuses. Semblable évidemment mériterait cependant, d'être inscrit dans les fastes des catastrophes humaines. Une vertueuse paysanne, vaquait alors dans le village de B....., aux soins de sa basse-cour. Le tourbillon s'engage dans son ballon (ce misérable ornement, était jadis comme aujourd'hui, le malheur du beau-sexe) la saisit, l'enlève, et la lance, par une puissante attraction, hors de la sphère d'attraction de notre globe, jusque dans l'orbite de Saturne, où depuis cette époque, elle gravite en guise de bolide, autour de cette planète. —Il s'agit de déterminer graphiquement, la longueur en millimètres cubés, qu'il faudrait donner à un tube recourbé, dont l'extrémité irait rejoindre l'instrument du supplice de cette pauvre femme, et de calculer le nombre de ruminants qu'il serait opportun d'utiliser à l'effet d'insuffler dans ce tube, un souffle suffisamment intense, pour imprimer à notre héroïne un mouvement descendant qui la solliciterait à revoir son lieu natal, la restituerait à ses occupations domestiques, à son époux infortuné, dont les larmes n'ont pas tari depuis la perte de sa chère-moitié.

F. X. D.

Je demandais l'autre jour à un marchand de gros pour quelle raison l'on vend si bon marché à l'enseigne du drapeau " Au Quatre Saisons." — Cela s'explique, me dit le marchand. Cette maison achète argent comptant, paie meilleur marché que ceux qui n'ont pas d'argent ; elle importe une grande quantité de marchandises, directement d'Europe et des Etats-Unis ; elle achète presque pour rien des fonds de banqueroute (vous savez ce que c'est quand on a de l'argent ?) De plus, elle gagne en payant comptant un intérêt qui paie toutes ses dépenses de commerce. — Ah ! vous m'en direz tant, lui répondis-je, que maintenant je ne suis pas surpris qu'ils vendent à si bon marché. Charitablement parlant, je dois donc dire à l'acheteur : Allez faire votre choix à l'enseigne du drapeau Au QUATRE SAISONS, No. 97, rue Notre-Dame, chez J. PERRÉAULT & Cie., et vous achèterez à des conditions sans égales.

SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE. Il y a en ce moment un " Cercle de jeunes gens, " qui sont à préparer un célèbre drama et une jolie comédie. La soirée se donnera au profit des pauvres,

dans la partie Est du Faubourg-Québec les programmes et les cartes sortiront sous peu.

VOL AVEC EFFRACTION. —Pendant la nuit de mardi à mercredi dernier, un voleur s'est introduit avec une fausse clef dans l'appartement de M. S., au Beaver Hall pendant que ce dernier était plongé dans un profond sommeil après avoir fait de copieuses libations au club St. James. M. S. avait posé sur une crédence près de son lit \$875 en or qu'il venait de gagner au jeu et une magnifique bague avec chaton en améthyste. Le coquin ne toucha pas à l'or. Il se contenta d'emporter un magnifique bonnet de fourrure que M. S. avait acheté la veille à très bon marché chez Dubuc, Desautels et Cie, 217, rue Notre-Dame et 583, rue Ste. Catherine. Le coquin a fait preuve d'un goût exquis. Il n'y a pas eu d'arrestation, au contraire.

Maison Fortin

VINS et LIQUEURS de choix.
 BUFFET pour Huîtres et Cigares importés.
 SALLE DE BILLARDS.
 COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST GABRIEL.
 Entrée privée pour les Billards sur la Rue St Gabriel.
 E. FORTIN.
 Propriétaire.
 1er Décembre: 9-j

F. X. LeCAVALIER & Cie.

IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES
 Françaises, Anglaises et Américaines
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 293 — RUE SAINT LAURENT — 293
 Coin de la rue Mignonne, Montréal.
 Assortiment complet de DRAPS, TWEEDS, CASHMIRS, Flanelles, Soieries, Bas, Gants, Cravates, Rubans, Fleurs Françaises, Chapeaux, etc., etc., à des PRIX RÉDUITS.
 Département spécial de Modes
 Deux bons Tailleurs et deux bonnes Modistes sont attachés à l'établissement. 7

Restaurant Français.
MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent
 42 et 44, Rue Bonsecours, et 97, Rue du Champ-de-Mars, Montréal.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.
 Les liqueurs sont de premier choix.
 Prix modérés.
 13 Octobre. 2-k

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Un an..... \$1 00
 Six mois..... 0 75
 Prix du numéro..... 0 01
 L'abonnement est strictement payable d'avance.
 Toutes communications concernant l'administration ou la rédaction doivent être adressées à
 H. BERTHELOT & Cie.,
 Éditeurs-Propriétaires.
 Bureaux, 79, rue Notre-Dame, (au-dessus de chez Mathieu & Frère, marchands-Epiciers.)